

VENDREDI DE LA XXVI^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Ba 1, 15-22

Au Seigneur notre Dieu appartient la justice, mais à nous la honte sur le visage comme on le voit aujourd'hui : honte pour l'homme de Juda et les habitants de Jérusalem, pour nos rois et nos chefs, pour nos prêtres, nos prophètes et nos pères ; oui, nous avons péché contre le Seigneur, nous lui avons désobéi, nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur notre Dieu, qui nous disait de suivre les préceptes que le Seigneur nous avait mis sous les yeux. Depuis le jour où le Seigneur a fait sortir nos pères du pays d'Égypte jusqu'à ce jour, nous n'avons pas cessé de désobéir au Seigneur notre Dieu ; dans notre légèreté, nous n'avons pas écouté sa voix. Aussi, comme on le voit aujourd'hui, le malheur s'est attaché à nous, avec la malédiction que le Seigneur avait fait prononcer par son serviteur Moïse, au jour où il a fait sortir nos pères du pays d'Égypte pour nous donner une terre ruisselant de lait et de miel. Nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur notre Dieu, à travers toutes les paroles des prophètes qu'il nous envoyait. Chacun de nous, selon la pensée de son cœur mauvais, est allé servir d'autres dieux et faire ce qui est mal aux yeux du Seigneur notre Dieu.

Psaume 78 (79), 1-2, 3-4a.5, 8-9acd

R/ Pour la gloire de ton nom, Seigneur, délivre-nous !

- Dieu, les païens ont envahi ton domaine ; ils ont souillé ton temple sacré et mis Jérusalem en ruines. Ils ont livré les cadavres de tes serviteurs en pâture aux rapaces du ciel et la chair de tes fidèles, aux bêtes de la terre.
- Ils ont versé le sang comme l'eau aux alentours de Jérusalem : les morts restaient sans sépulture. Nous sommes la risée des voisins, Combien de temps, Seigneur, durera ta colère et brûlera le feu de ta jalousie ?
- Ne retiens pas contre nous les péchés de nos ancêtres : que nous vienne bientôt ta tendresse, car nous sommes à bout de force ! Aide-nous, Dieu notre Sauveur, délivre-nous, efface nos fautes, pour la cause de ton nom !

Lc 10, 13-16

En ce temps-là, Jésus disait : « Malheureuse es-tu, Corazine ! Malheureuse es-tu, Bethsaïde ! Car, si les miracles qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, il y a longtemps que leurs habitants auraient fait pénitence, avec le sac et la cendre. D'ailleurs, Tyr et Sidon seront mieux traitées que vous lors du Jugement. Et toi, Capharnaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non, jusqu'au séjour des morts tu descendras ! Celui qui vous écoute m'écoute ; celui qui vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé. »

+

Ohnheim, vendredi 6 octobre 2023
(< homélie du 01/10/2021)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Malheureuse es-tu, Corazine ! Malheureuse es-tu, Bethsaïde ! » Jésus est-Il un prophète de malheur ? Il ne souhaite le malheur de personne... Mais Il constate que ces villes, dans lesquelles Il est passé, ont elles-mêmes choisi leur malheur, parce qu'elles ne L'ont pas accueilli, elles n'ont pas reconnu en Jésus leur Sauveur, malgré les miracles qu'Il y avait accomplis.

Le malheur, la vraie tristesse, dans notre vie, c'est de nous éloigner de Dieu, de ne pas ouvrir nos cœurs à la Parole de Dieu, de ne pas accueillir la visite de Dieu. Dans la première lecture, le peuple d'Israël reconnaissait lucidement et humblement cette source de son malheur : « nous n'avons pas cessé de désobéir au Seigneur notre Dieu ; dans notre légèreté, nous n'avons pas écouté sa voix. »

Lorsque Jésus proclame le malheur de ces cités qui se sont fermées devant Lui, Il dit surtout Sa propre douleur – oui, en entendant Ses paroles, essayons de pressentir la peine qui s'épanche de Son propre Cœur. Un Cœur rempli d'amour, rempli de tendresse, et donc très sensible à notre détresse. Jésus ne Se résoud pas à l'idée que certains se perdent. Il en souffre, et Il est allé jusqu'à donner Sa vie pour nous éviter ce malheur.

Mais il reste à chacun de nous une mission importante : nous devons accepter cet amour, il nous faut nous détourner du mal et du péché, accueillir Sa miséricorde, ce don gratuit et profond qu'Il nous apporte, il nous faut Lui donner vraiment notre foi et notre amour pour répondre à Son amour. Alors seulement nous connaissons Son bonheur, nous entrerons dans la joie du Salut.

Dans cette Eucharistie, redisons donc notre amour à Jésus, pour consoler Son Cœur de tous les refus qui Le peinent. Portons dans notre prière tous ceux qui nous sont chers, mais aussi tous ceux qui ne connaissent pas le Christ, ceux qui ne croient pas encore en Lui, ceux qui sont encore sur un chemin de malheur. Avec confiance et avec ferveur, entrons dans les désirs du Cœur de Jésus, prions qu'une multitude parvienne un jour à la joie du Ciel : car c'est à cette joie éternelle que Jésus nous appelle, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +